

Conference abstract

The French Southern Lands marine protected area: how to conciliate the protection of marine ecosystems with a sustainable fishing activity

Claire-Sophie Azam¹, claire-sophie.azam@taaf.fr, Thibaut Thellier¹✉, thibaut.thellier@taaf.re, Anne-Gaëlle Verdier¹, anne-gaelle.verdier@taaf.fr and Cédric Marteau¹, cedric.marteau@taaf.fr

¹ TAAF, 97410 Saint-Pierre, Rue Gabriel Dejean, France

✉ Corresponding author: thibaut.thellier@taaf.re

The French Southern Lands nature reserve hosts three fisheries targeting the Patagonian toothfish in Crozet and Kerguelen, the lobster in Saint-Paul and Amsterdam and the mackerel icefish in Kerguelen (restart in 2015). Fisheries are ruled by the collectivity of the French Southern and Antarctic Lands (TAAF) which implements measures such as the total allowable catch (TAC)-setting, fishing licenses, regulation and control, supported by the scientific expertise of the Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) of Paris in compliance with CCAMLR regulation. This fisheries management model already proved its efficiency with for instance the decrease of 90% of avian mortality in 10 years in the Patagonian toothfish fishery. This fishery is therefore certified by the Marine Stewardship Council (MSC), promoting sustainable fisheries. Nevertheless, the extension of the marine reserve and the increasing interests in marine resources raise new management and surveillance challenges. They are to be met with an increased collaboration between scientists, reserves managers and neighbouring countries.

Résumé de conférence

L'aire marine protégée des Terres australes françaises : comment concilier la protection des écosystèmes marins avec une activité de pêche durable

La réserve naturelle des Terres australes françaises accueille trois pêcheries visant la légine australe à Crozet et Kerguelen, la langouste à Saint-Paul et Amsterdam et le poisson des glaces à Kerguelen (reprise en 2015). Ces pêcheries sont régies par la collectivité des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) qui met en œuvre des mesures telles que la fixation des totaux admissibles de capture (TAC), les licences de pêche, la réglementation et le contrôle, en s'appuyant sur l'expertise scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Paris conformément à la réglementation de la CCAMLR. Ce modèle de gestion des pêches a déjà porté ses fruits avec, par exemple, une baisse de 90% de la mortalité aviaire en 10 ans dans la pêcherie à la légine australe. Cette pêcherie est donc certifiée MSC (*Marine Stewardship Council*), un organisme qui met en avant des pêcheries durables. Néanmoins, l'extension de la réserve marine et la montée des intérêts pour les ressources marines soulèvent de nouveaux défis de gestion et de surveillance. C'est en élargissant la collaboration entre les scientifiques, les gestionnaires de la réserve et les pays voisins que l'on trouvera les réponses.

